

André Dessoude

SAINT-LÔ, DAKAR, BUENOS AIRES, ITINÉRAIRE D'UN ENFANT SURDOUÉ !

A 14 ans, André Dessoude, alors apprenti au garage Nissan à Saint-Lô, trafique vélo, mobylette, moto ou autre voiture. Son seul objectif, rendre tout ce qui roule plus rapide. « La mécanique était déjà ma passion. A l'âge d'avoir le permis, j'ai acheté ma première auto ! »

Le jeune garagiste a des qualités en tant que pilote. De la Dauphine, il passe à la R8 Gordini, un must à l'époque. C'est sur une Alpine, puis une Porsche et finalement, déjà sur une Nissan, qu'André commence à faire ses preuves. « Je gagnais des courses régionales et nationales, tout en faisant mes réglages. Ce sont mes qualités de préparateur qui ont fait que ma carrière a vraiment commencé ! » En effet, le jeune Saint-Lois ouvre son premier garage avec l'optique de préparer une voiture pour courir le Paris-Dakar. Après quelques années de tests et dorénavant en partenariat avec Nissan France, il décide de transformer son bolide. « Ma première idée était de couper une voiture en deux, à savoir mettre un châssis avant à l'arrière. » Et les résultats sont catastrophiques. « Une voiture inconduisible. » Mais, après moult réflexions avec ses copains locaux, toujours en dehors du temps de tra-

vail, il crée, sans le savoir, le système des quatre roues indépendantes (ou roues directrices). « Avec les copains, nous avons fait des essais sur les plages du coin et c'était parfait ! J'ai donc dit, on ne touche plus à rien ! » Le patron Japonais est intrigué par l'idée. Un ingénieur Nippon vient dans les ateliers de Saint-Lô pour prendre des photos de cette innovation et se trouve séduit. Le constructeur propose alors à André Dessoude trois voitures neuves avec lesquelles il va s'imposer dans différentes Coupe du Monde des Rallyes Raids. « Mais, c'est sur le Dakar que j'ai mes meilleurs souvenirs. Je n'ai jamais été un grand pilote mais j'ai toujours su me débrouiller, notamment lorsque l'on devait récupérer des pièces quand il m'en manquait. » Son audace, son charisme et sa maîtrise en mécanique font de lui un personnage incontournable de la course créée par Bruno Sabine. A tel point qu'en 2002, le Team Nissan France Dessoude recrute un certain Johnny Halliday. « Un véritable coup médiatique et sportif puisque nous avons mené la course plusieurs jours durant ! » Pour l'anecdote, l'idole des jeunes fera cette magnifique déclaration « Si nous étions partis une demi-heure plus tôt, nous serions arrivé

une demi-heure plus tôt ! » Par la suite, ce sont des garçons comme Christian Lavielle, Jacques Laffitte, Paul Belmondo, Henri Pescarolo ou encore Stéphane Peterhansel qui prendront le volant d'une voiture du Team Dessoude.

A ce jour, André Dessoude continue de gérer ses entreprises sans jamais oublier la préparation d'une dizaine de voitures pour le Dakar. « Le fait d'avoir quitté le continent Africain, cela n'a pas été évident car l'Algérie était, par exemple, l'un des plus beaux pays que j'ai eu l'occasion de traverser. Mais finalement, l'Amérique du sud, c'est pas mal non plus. Les organisateurs ont su rendre cette course toujours aussi attrayante malgré les innovations technologiques. C'est aussi pour cela que je continue. Le plus important est que ma passion est toujours intacte, avec en plus, l'envie de transmettre aux plus jeunes mon savoir-faire. Et après une trentaine de Dakar, j'ai compris que ce sont les conneries que j'ai pu faire qui m'ont appris et qui ont façonné mon expérience. Il faut juste ne pas les refaire et alors, on devient bon ! »

Une parole de sage d'un passionné toujours aussi ambitieux !

